

## DEVOIR DE MÉMOIRE

## Pour se souvenir de Bellefontaine

189 Samariens ont été tués le 22 août 1914 en Belgique. Une association en rappelle le souvenir.



Le cimetière militaire du Radan à Bellefontaine, où sont enterrés notamment les Français tombés le 22 août 1914.

Le point de départ, c'était François Becquet, 20 ans, mort à Bellefontaine trois semaines après le début de la guerre. Nous ne savions rien de lui, il a fallu tout chercher. Tout comprendre. Il y a cinq ans, Xavier Becquet, 53 ans, originaire de Mers-les-Bains (Somme), découvre que son grand-oncle est l'un des premiers soldats français à avoir péri en 1914. Lors de la bataille des Frontières, en Belgique. « Malheureusement, c'est une page de l'Histoire de France assez méconnue », déplore-t-il. Pourtant, près de 25 000 soldats français ont perdu la vie dans cette journée du 22 août 1914 alors que la Grande Guerre n'avait pas encore fait son entrée en France. « Les nombreux cimetières militaires français dans la province du Luxembourg, en Belgique, nous rappellent cette hécatombe. Les croix arborent une petite plaque où figure, systématiquement la formule : Mort pour la France - 22 août 1914. A part un nom et un prénom, on ne sait rien d'eux. Quel âge avaient-ils ? D'où venaient-ils ? »

## DE L'AÏEUL À TOUTES LES VICTIMES

Alors, avec son épouse, Michèle Stocklin-Becquet, ils décident d'enquêter sur cet aïeul, avant d'élargir leurs recherches à tout le département, à commencer par Daours, leur commune de résidence. « Nous avons découvert que deux jeunes de la commune, Lucien Cazier et Albert Durier, sont aussi morts en Belgique le même jour, au même endroit. » Mais chaque canton de la Somme est concerné. « 189 jeunes de la Somme, âgés de 20 à 23 ans, sont morts ce 22 août

sur le territoire du village belge de Bellefontaine, et de nombreux autres ont été blessés. C'est comme si un Airbus s'écrasait avec uniquement des jeunes du département. »

« 189 jeunes de la Somme sont morts ce 22 août à Bellefontaine. C'est comme si un Airbus s'écrasait avec uniquement des jeunes du département »

Xavier Becquet

Au moins 400 hommes de la Somme ont été mis hors combat en moins de six heures, tués, blessés ou prisonniers. Presque tous ces jeunes avaient été incorporés au 120<sup>e</sup> régiment d'infanterie, originaire de Péronne, quelques mois plus tôt, pour y effectuer leur ser-

## UNE EXPO ET UN VOYAGE EN 2018

L'association De la Somme à Bellefontaine prévoit d'organiser une exposition départementale, à Daours, les 23 et 24 juin 2018 pour mieux faire connaître cette bataille de Bellefontaine. Par ailleurs, un voyage en autocar au départ de la Somme permettra aussi aux familles retrouvées de se rendre en Belgique pour assister aux commémorations des 25 et 26 août à Bellefontaine. A cette occasion, un panneau mémorial sur lequel seront inscrits les noms de tous les jeunes de la Somme morts le 22 août dans ce village sera inauguré.

vice militaire. Après quatre ans de recherches, Xavier et Michèle Becquet décident de passer à l'étape suivante l'an passé. Les 130 communes concernées sont contactées et une association - De la Somme à Bellefontaine - est créée (le 21 octobre dernier) afin de rassembler élus et familles intéressés par cette démarche.

## LES DESCENDANTS RECHERCHÉS

Une trentaine de communes ont rejoint le mouvement, même si des grandes villes comme Amiens, Abbeville, Montdidier ou Roye n'ont pas réagi. « Même un siècle après, nous pensons qu'il est encore temps de le faire. Il n'est jamais trop tard ! », s'enthousiasme Xavier Becquet, heureux de l'ampleur des réactions. Pour l'instant, 17 familles ont été identifiées. En grande majorité, des petits-neveux ou petites-nièces qui ignoraient tout de l'histoire de ce grand-oncle disparu.

L'association entend accentuer ses recherches pour trouver d'autres familles. Toutes les bonnes volontés sont les bienvenues car, un siècle plus tard, la tâche de découvrir des descendants est complexe. Mais en redonnant aujourd'hui une histoire personnelle et familiale à chacune de ces jeunes victimes oubliées il y a plus d'un siècle, les initiateurs du projet veulent aborder différemment le devoir de mémoire et favoriser la transmission vers les plus jeunes générations. ■

Pour contacter De la Somme à Bellefontaine, un mail ([somme-bellefontaine@orange.fr](mailto:somme-bellefontaine@orange.fr)), un téléphone (03 22 54 06 44) et un site web (<https://delasomme-bellefontaine.fr>).

## TOURISME DE MÉMOIRE

## Tirs de barrage contre le rapport Zimet

Il se voulait consensuel et collectif. Mais le rapport rédigé par Joseph Zimet pour le développement du tourisme de mémoire à Amiens et dans la Somme (notre précédent *Journal du centenaire* du 16 janvier) a surtout essuyé des tirs de barrage localement.

Après s'être réfugiée dans le mutisme pendant plusieurs semaines (tout comme la Région, toujours muette), la maire d'Amiens, Brigitte Fouré (UDI) a décliné le projet de « centre d'interprétation » ou de « pôle immersif » imaginé par le directeur de la Mission Centenaire 14-18, estimant qu'il n'y avait pas les finances pour cela et que l'État n'apportait rien de ce côté-là. Plus direct, Stéphane Demilly, député (UDI) d'Albert s'oppose lui carrément à l'émergence de nouvelles structures à Amiens, souli-

gnant par communiqué, début février, voyant là une décision « anachronique, inopportune, dispendieuse et condescendante » et une idée « provocatrice et déplacée ». Et il plaide plutôt pour renforcer les sites existants de l'Historial à Péronne et du musée Somme 1916 à Albert.

Défense judicieuse des intérêts locaux ou réflexion à courte vue ? L'avenir le dira. Mais ce rapport avait le mérite d'envisager une réponse post-centenaire globale et concertée. On peut constater pour le moins ici, et déplorer, un manque de cohésion et un repli vers son pré carré respectif. Alors que l'on s'appête à commémorer, en mars à Doullens, le centenaire du « commandement unique », le sujet est bien toujours d'actualité. ■ DANIEL MURAZ

## L'ACTUALITÉ EN FLASH

## ÉDITION

## Un autre livre bleu

Un peu avant *La Mallette bleue d'Ulysse Rouard*, évoquée page III, un autre « livre bleu » de correspondance d'un soldat de 14-18 est paru dernièrement. Il s'agit du *Journal de campagne 1914-1917* du lieutenant Nissim de Camondo, édité par le Musée des arts décoratifs de Paris (272 p., 39 €), à l'occasion de l'exposition qui lui



est consacré jusqu'au 8 mars prochain dans son musée, rue de Monceau à Paris (un musée qui fut cédé aux Arts déco en 1924, donné en mémoire de son fils par le comte Moïse de Camondo, issu d'une puissante lignée de juifs d'Istanbul). Le destin de Nissim croisa aussi celui de la Picardie, où le survola plutôt puisque l'aviateur - tué en combat aérien près de Nancy en novembre 1917 - combattit aussi sur le Chemin des Dames et dans la Somme avec l'Escadille F33. Un ouvrage richement illustré et complété de textes biographiques et historique sur le Musée.

## MUSÉE

## Un nouveau lieu évocateur de 1914-1918

Un nouveau lieu de mémoire a ouvert - ou plutôt rouvert - fin janvier : le Musée Guerre et paix dans les Ardennes. Situé à Novion-Porcien, il présente la particularité d'évoquer les trois guerres modernes qu'a vécu le secteur, en 1870, 14-18 et 1939-1945. Une partie conséquente est consacrée à la Première Guerre mondiale avec une approche un peu similaire au musée de la Grande Guerre de Meaux, en Seine-et-Marne.

## FORMATION

## Une nouvelle université d'été avec le Centre de l'Historial

Après des sessions en 2014 et 2016, le Centre international de recherche de l'Historial de la Grande Guerre de Péronne, en partenariat avec l'EHESS (Paris), l'université d'Heidelberg, le Centre for Contemporary and Digital History de l'université du Luxembourg, l'université Clermont-Auvergne et l'université de Picardie Jules Verne, sollicite des candidatures pour sa troisième université d'été de jeunes chercheurs (master et doctorat) travaillant sur la Première Guerre mondiale. Celle-ci se tiendra du 2 au 7 juillet 2018 et portera sur l'histoire environnementale de la Grande Guerre.